

► Le point
de vue

Olivier Bessy est sociologue du sport et du tourisme Professeur émérite Chercheur au laboratoire TREE, UMR/CNRS/6031

« Changer de modèle, en trouvant un meilleur équilibre entre les enjeux économiques qui vont demeurer, et les enjeux écologiques et sociaux qui doivent être davantage pris en compte. »



Quel avenir pour l'UTMB ?

« Écartelé entre des discours laudateurs reposant sur son incroyable puissance émotionnelle mais aussi son rôle majeur de levier économique pour l'Espace Mont-Blanc et des critiques récurrentes sur son gigantisme source croissante d'incompatibilité écologique et de rejet par une partie des Chamoniards, l'UTMB 2026 vient de connaître une semaine schizophrénique.

Jamais le clivage entre les partisans et les détracteurs de cet événement n'a été aussi exacerbé, jamais autant d'articles et autres supports d'information ont vanté cet événement ou relaté ses limites, jamais la puissance publique ne s'était positionnée aussi clairement sur l'indispensable recalibrage de l'UTMB.

L'entretien réalisé auprès de François Xavier Laffin maire de Chamonix le confirme : « Si l'UTMB est un grand événement sportif en phase avec l'ADN de Chamonix, il génère des problèmes environnementaux et sociaux de plus en plus aigus. Or, ma boussole est l'intérêt général de mon territoire dont j'ai la charge et principalement la qualité de vie que j'offre aux habitants de Chamonix et la préservation de notre patrimoine naturel d'exception. Voir les glaciers fondre à vue d'œil et encore plus cette année me désole et m'oblige. Je mesure ma responsabilité dans la régulation de cet événement qui est devenue absolument nécessaire aujourd'hui. On n'a plus le choix. »

Cette bipolarisation symbolise bien l'hypermodernité d'un événement tombé dans la sur-enchère permanente à l'image des débordements envahissants des marques, de la surexposition médiatique et de la foule toujours plus massive présente lors de cette édition. Les externalités négatives de cet événement inquiètent de plus en plus les associations environnementales sensibles à la vulnérabilité croissante de la vallée de Chamonix, à l'image de POW qui a organisé une conférence de presse sur le sujet dans le but de faire dialoguer les différentes parties prenantes.

Observateur attentif de l'évolution de l'UTMB et spécialiste de la transition événementielle, je m'interroge sur l'avenir de cet événement. Pour répondre à cette interrogation pour le moins complexe tant les équations à résoudre sont nombreuses, je propose dans un esprit constructif trois scénarii.

Le scénario 1

Le scénario 1 d'une adaptation timide consiste à continuer à proposer de légères mesures (campagne de sensibilisation au milieu montagnard, plan transport local, dossards solidaires...) qui pour aller dans le bon sens, sont jugées insuffisantes par de nombreux acteurs de l'écosystème (mairies de Chamonix, Les Houches, Saint-Gervais, associations environnementales nationales et locales telles que POW) car nettement pas à la hauteur des enjeux actuels pour la vallée. Nous sommes là en présence d'une transition d'adaptation qui ne remet pas en cause le modèle de développement de l'UTMB et ne permet pas de prendre suffisamment en compte la vulnérabilité environnementale et sociale locale, hypothéquant très clairement un futur serein.

Le scénario 2

Le scénario 2 d'une adaptation plus volontariste consiste à aller plus loin dans les préconisations formulées et notamment en continuant à baisser l'empreinte carbone d'ici 2030. Un progrès a été réalisé en 2024 (25 200 t CO2) par

rapport au chiffre de 2025 (24 400 t CO2), soit 3 % de moins. L'objectif fixé par UTMB Group de baisser de 20 % ses émissions de CO2 est cependant encore loin d'être atteint, ce qui fait dire à l'association POW dans son dernier communiqué de presse : « Sans mesures ciblées sur les vols internationaux et une stratégie globale de réduction de la participation, l'UTMB Group ne tiendra pas son engagement climatique. Les organisateurs disposent des leviers ; il est temps de les activer pleinement. » Il en est de même sur le plan de l'amélioration de l'acceptabilité sociale qui malgré quelques efforts réalisés, est encore un vrai problème à Chamonix. D'où la nécessité d'adopter un scénario plus ambitieux afin de rentrer davantage en transition.

Le scénario 3

Le scénario 3 de l'innovation consiste à changer de modèle, en trouvant un meilleur équilibre entre les enjeux économiques qui vont demeurer, et les enjeux écologiques et sociaux qui doivent être davantage pris en compte. Car il n'existera pas demain d'acceptabilité économique sans acceptabilité environnementale et sociale. 4 registres d'innovation peuvent être ainsi mobilisés.

- Innover sur l'offre et la demande en recalibrant à la baisse le nombre de courses, de coureurs, en interdisant les assistances et en instaurant des quotas sur les coureurs étrangers qui se déplacent en avion afin de diminuer les externalités négatives et baisser significativement l'empreinte carbone et sociale de l'événement.

- Innover en matière de gouvernance en mettant en œuvre une implication et une collaboration plus effective des différents acteurs concernés au sein d'un comité de pilotage élargi.

L'objectif est de mieux équilibrer les rapports de pouvoir entre puissance publique et puissance économique afin de créer les conditions de l'expression d'une intelligence collective

territoriale, d'intégrer les connaissances scientifiques produites et de favoriser une implication des habitants.

- Innover sur le plan de la communication en formulant un nouveau récit plus hybride qui renouvelle les imaginaires en ne reposant plus uniquement sur la performance sportive et touristique mais aussi sur la quête intérieure, l'inclusion, la solidarité ainsi que la préservation de l'environnement et la participation citoyenne, dans une logique éco-humaniste.

- Innover sur le registre de l'évaluation en travaillant sur un cahier des charges basé sur des critères et des indicateurs scientifiquement construits et permettant de situer l'événement sur un continuum en matière d'éco-responsabilité.

C'est ce dernier scénario qui me paraît être le plus promet-

teur car il permet le passage du paradigme productiviste limité à une économie sportivo-touristique au paradigme territorial qui englobe l'ensemble des dimensions locales. L'événement pourrait alors devenir une ressource territoriale car il obéirait à la théorie des cinq principes : géographique, social, économique, environnemental et politique. Une belle opportunité se présente, mais elle nécessite une véritable révolution dans les mentalités en intégrant davantage les travaux scientifiques sur la notion de durabilité dans le sport et en considérant cet événement non plus comme un bien particulier aux mains d'un groupe mais comme un bien commun au service d'un territoire. Dans cet esprit, il est indispensable de redonner à l'écoute, au dialogue et à la concertation le maximum de poids afin de co-construire tous ensemble l'UTMB de demain. Comme le suggère Christophe Lepetit (Libération 29/08/26), « une conférence de citoyens représentative de la population locale, accompagnée par des experts, pourrait être une solution car elle jouerait le rôle de tiers médiateur. »

Un laboratoire ?

Le défi est immense mais il est devenu incontournable car loin d'être un sujet marginal, la transition événementielle est devenue une condition de survie pour l'UTMB. En effet, après avoir rendu possible ce qui semblait impossible au début des années 2000, les organisateurs de l'UTMB doivent désormais s'inscrire dans le mouvement inverse : reconnaître que ce qui est encore possible aujourd'hui, ne le sera plus demain. Et que décélérer est devenu vital. La comparaison avec un Mont-Blanc impossible à gravir cet été en raison du dérèglement climatique, est ici troublante.

Rêve illusoire au regard du modèle économique ultra-libéral et de la mondialisation de cet événement ou utopie réalisable en incitant tous les acteurs concernés à travailler ensemble dans cette nouvelle direction ? Gageons que la nouvelle ambition de la puissance publique associée à l'héritage chamoniard historiquement leader en matière d'innovation et au dynamisme des acteurs locaux, se fertilisent, afin que l'UTMB rentre dans une nouvelle ère. Et si l'UTMB devenait un laboratoire de la transition événementielle ? »

